

Expédition Sumatra 96

Rapport préliminaire

19 septembre 1996



Expédition Sumatra 96

Rapport préliminaire

19 septembre 1996

Objectifs initiaux

- 1) Poursuivre l'exploration de Ngalau Surat
- 2) Reconnaître le karst du nord de l'île à Aceh

Participants

Anne Bedos, Association Pyrénéenne de Spéléologie

François Beluche, Groupe Spéléo-Plongée du Camping-club de France

Maria-Alexandra Canto, Groupe Spéléo-Plongée du Camping-club de France

Louis Deharveng, Association Pyrénéenne de Spéléologie, responsable de l'expédition

Déroulement

L'expédition s'est déroulée dans la région de Padang au centre de Sumatra, avec 2 semaines sur le terrain. Une semaine supplémentaire a permis de prospecter les karsts de Aceh dans le nord de l'île.

L 8 juillet Départ de France.

Ma 9 Transit par Singapour.

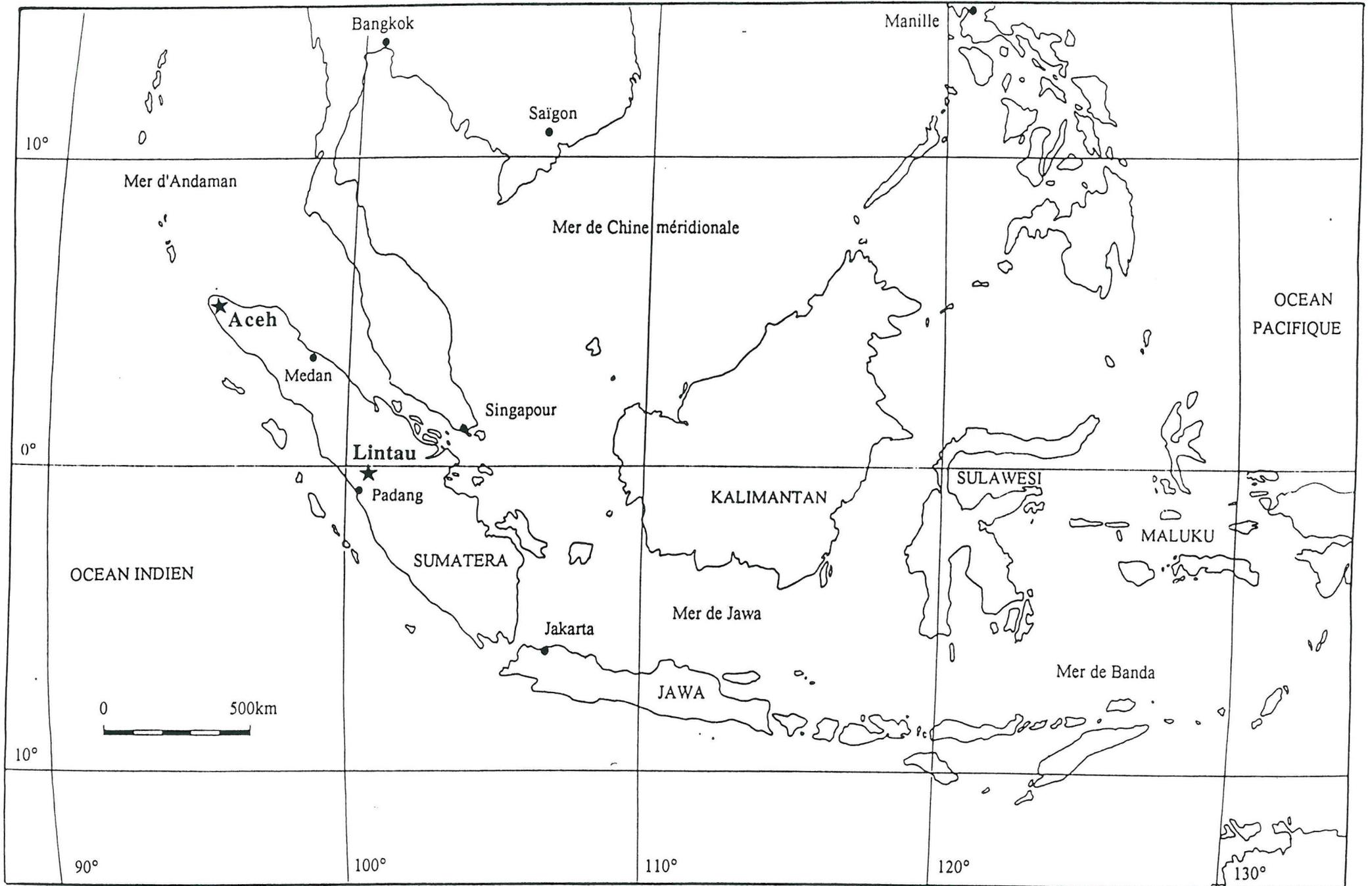
Me 10 Arrivée à Sumatra par Medan puis Padang.

J 11 Arrivée à Sibiluru près de Lintau, point de départ de nos explorations.

V 12 au Ma 16 Marche en forêt jusqu'à Ngalau Surat, rivière souterraine que nous avons topographiée en 1993 et 1995 sur 4,5 km. A 700 m de l'entrée à l'intérieur de la grotte, nous établissons un camp où nous passerons théoriquement 4 nuits (mais en pratique nous ne dormirons que 3 fois en raison du décalage horaire dû à la longueur des explors).

1ère explo (S 13): du terminus de 1995 jusqu'à une grande trémie (1152 m topographiés). Retour au camp.

2ème explo (nuit du D 14 au L 15): après la grande trémie, à 6 km de l'entrée on rejoint en rive droite un affluent plus important que la rivière que nous suivions jusque-là. Après la confluence, la galerie s'élargit et devient très concrétionnée. Mais



une voûte basse nous incite à rebrousser chemin, malgré la présence d'un fort courant d'air, car l'eau devient trouble et le niveau monte. Nous topographions à la hâte 530 m en revenant vers le camp.

3ème explo (nuit du L 15 au M 16): topographie (et éclairage au phare) de la grande salle à 1,5 km de l'entrée et d'un fossile supérieur, sur 381 m.

Ma 16 Dès le lever du jour, nous sortons de notre trou et rentrons péniblement au village.

Me 17 Nous séchons nos plaies. Après 4 jours à patauger sans cesse dans les rivières, nos pieds sont méchamment corrodés, à cause du sable fin présent en permanence dans les chaussettes. Une plaie au tibia va aussi nous causer des soucis. Le report topo sur la carte au 1/50000 nous permet d'espérer des accès moins lointains.

J 18 Nous partons à la recherche de la résurgence de la rivière de Ngalau Surat, située sur le versant de Lintau. Nous ne pouvons pas l'atteindre car son entrée est interdite: elle est exploitée pour ses nids d'hirondelles.

V 19 Toutes nos démarches pour obtenir une dérogation auprès des diverses autorités locales et régionales restent vaines: police, armée, kecamata (maire), bupati (préfet), intervention de l'instituteur local...

S 20 Nous décidons finalement de reprendre une autre cavité susceptible de constituer un accès potentiel, de l'autre côté du massif. Au passage nous topographions une grotte fossile, Ngalau Tanah (développement 200 m), elle aussi gardée car exploitée pour son guano...

D 21 Nous entreprenons de contourner à pied le massif pour atteindre la perte de l'affluent supposé, Ngalau Puangan Hilir.

L 22 1ère explo: la zone d'entrée, déjà topographiée par François Brouquisse en 1993 sur 170 m, a dû être partiellement équipée hors crue en raison des cascades qui s'échelonnent jusqu'à -60. En bas la galerie est souvent étroite, parfois basse; nous pouvons heureusement court-circuiter une partie de ces passages par un affluent et une étroiture qui mènent à une galerie de dimensions comparables à celles de Ngalau Surat. Ce jour là nous topographions 514 m.

Ma 23 2ème explo avec un habitant du hameau. Nous topographions 634 m de plus. Arrêt sur une grande trémie qui semble passable. La rivière continue dans la direction espérée mais il reste encore plus de 1 km pour rejoindre la confluence supposée.

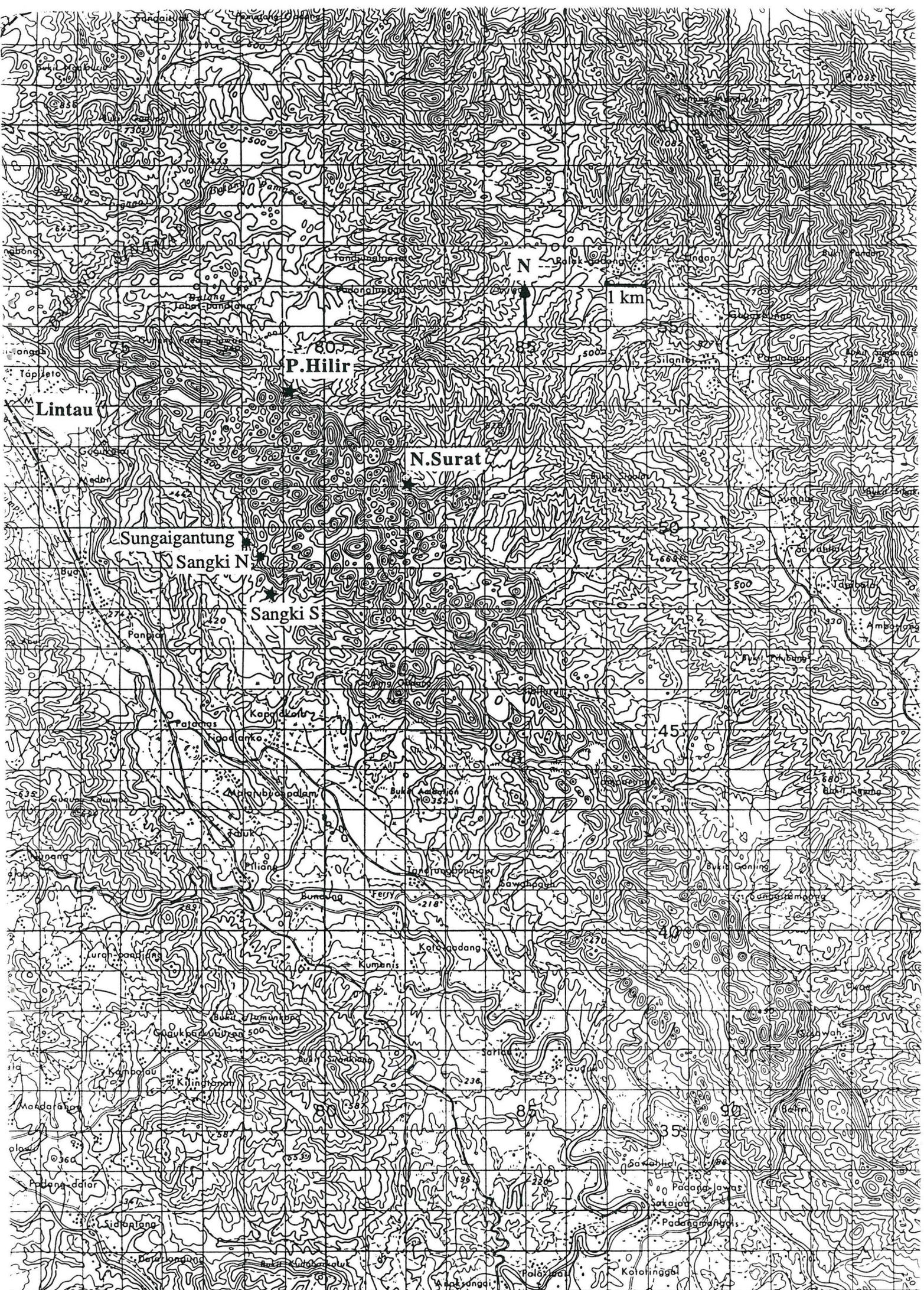
Me 24 Nous poursuivons le tour du massif vers le nord pour revenir à Lintau, avec les pieds à nouveau en très mauvais état pour certains.

J 25 Départ pour Padang puis Medan en avion.

V 26 Retour de François Beluche vers la France. Les 3 autres continuent sur Banda Aceh, au nord de Sumatra.

S 27/7 à V 2/8 Reconnaissance dans le vaste karst côtier au sud de Lhoknga. Plusieurs pertes et résurgences sont visitées mais elles ne sont pénétrables que sur quelques dizaines de mètres (la plupart sont noyées). Une seule grande cavité a pu être entrevue mais... elle est une fois de plus bien gardée pour ses nids d'hirondelles!

S 3 Retour vers la France via Singapour.



Karst du Gunung Seribu

Cavités topographiées

Ngalau Surat: topographiée sur 2000 mètres en 1993 (cf. rapport Sumatra 93) et 4500 mètres en 1995 (cf. Spelunca 1996 n° 61: 5-6) par A. Bedos et L. Deharveng, son développement a été porté à près de 7000 mètres (pour 6500 m topographiés) au cours de cette expédition. Il s'agit de la perte d'une rivière qui circule ensuite dans une galerie longue de plus de 6000 mètres, régulièrement interrompue par des trémies. Le seul affluent notable est rencontré peu avant le terminus 1996, et a été remonté sur plus de 150 mètres. Des passages fossiles supérieurs d'extension limitée doublent par endroit la galerie, topographiés au premier kilomètre et au niveau de la grande salle du km 2. Arrêt sur rien.

Ngalau Puangan Hilir: topographiée sur 170 m en 1993 par F. Brouquisse (cf. rapport Sumatra 93), nous avons porté le développement de cette cavité à plus de 1500 m, pour un total topographié de 1300 m. Nous suivons depuis sa perte la rivière de Puangan Hilir dans des galeries étroites au début, puis de dimensions comparables à celles de Ngalau Surat à la fin. Arrêt sur rien. Un petit affluent à 250 m de l'entrée, a été remonté sur 50 m environ, arrêt sur trémie. Une partie des explorations (zone terminale) a été effectuée avec un habitant du hameau de Puangan Hilir.

Ngalau Tanah: cavité fossile constituée d'une salle de plus de 100 x 40 m, importante exploitation artisanale de guano et de phosphates.

Potentiel

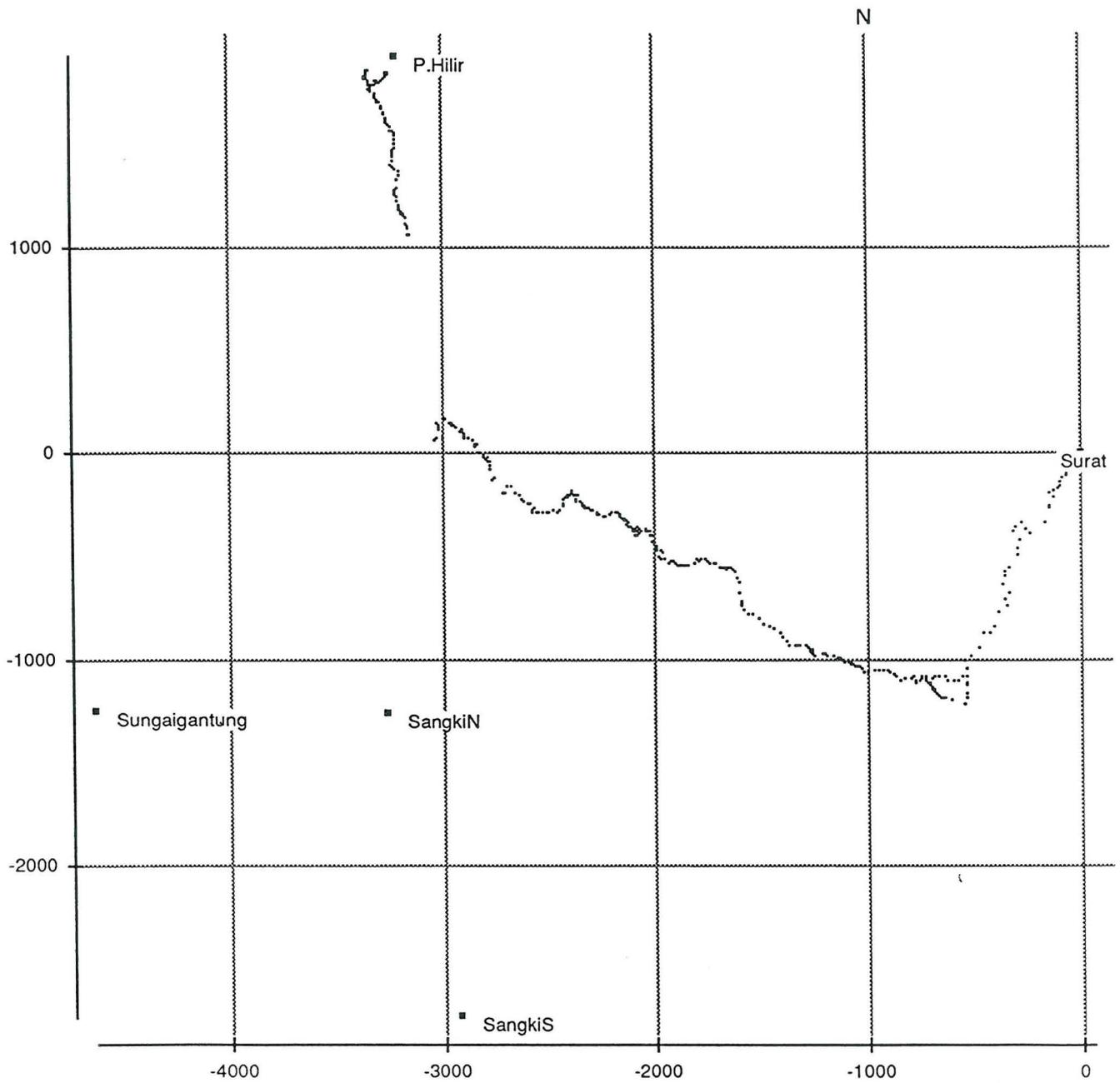
N. Surat et N. Puangan Hilir appartiennent au même réseau hydrographique, supposé ressortir à la grotte (?résurgence) de Ngalau Sangki, interdite pour cause d'exploitation de nids d'hirondelles. Le potentiel de développement est important (cf. carte schématique), d'autant plus que les explorations ont été arrêtées par manque de temps sur des galeries de grande taille avec courant d'air dans chacune des deux cavités. De plus, d'après les habitants locaux, l'affluent du km 6 de N. Surat, dont le débit est supérieur à la rivière de Ngalau Surat, ne correspondrait pas à N. Puangan Hilir mais à une autre perte proche de cette dernière cavité. Ce réseau prend place parmi les plus importants d'Indonésie, et le plus important de Sumatra.

Problèmes rencontrés

Pour les deux principales cavités explorées cette année, nous avons tous rencontré de sérieux problèmes de pieds: après deux explorations coup sur coup de 14 heures chacune (N. Surat) ou de 8 heures chacune (N. Puangan Hilir), les pieds étaient à vif et très douloureux, rendant nécessaire de laisser sécher pendant 2 à 3 jours minimum les plaies dues au frottement du sable. Pour le moment, nous n'avons aucune solution évidente.

Le second problème est l'obtention d'une autorisation pour la visite de N. Sangki, résurgence présumée du système (cf. déroulement).

Le troisième problème fut le GPS, totalement inefficace sur le terrain comme nous l'avions constaté lors d'une précédente expédition.



Le réseau souterrain de la Batang Sangki (Sumatera Barat).
 Carroyage 1 x 1 km. Sungaigantung, Sangki S, Sangki N sont trois
 résurgences présumées du système. Les deux cavités du système
 sont représentées par les points topo.

Perspectives

Les explorations seront naturellement poursuivies en 1997. Des contacts ont été pris avec le LIPI à Jakarta pour l'accès à N. Sangki.

Karst de Aceh Besar

Première incursion dans cette province du nord de Sumatra, une des dernières régions de l'île où subsistent de vastes forêts primaires. Le karst est très étendu, mais les accès limités à la route côtière. Une expédition biospéologique anglaise avait visité cette région il y a plus de 10 ans, sans produire de rapport spéléologique. Malgré une prospection systématique auprès des habitants locaux, que nous avons interrogés dans chaque hameau ou village tout au long de la route côtière, peu de résultats. Il y a des cavités, mais soit de petite taille, soit aboutissant sur siphon après quelques dizaines de mètres, soit interdites pour cause d'exploitation des nids d'hirondelles.

Le karst peu spectaculaire, couvert de forêts épaisses, s'élève du niveau de la mer à 1660 m d'altitude. Le potentiel est très important (vallée karstique sur plus de 20 km). Nous avons reconnu en fin de séjour une voie d'accès aux parties plus élevées des calcaires qui pourrait permettre de trouver un secteur plus favorable.

